

INITIATION AU YI KING

A – INTRODUCTION

Entre les modes de pensée oriental et occidental, il existe un fossé qui rend toutes compréhensions mutuelles difficiles. Cette dichotomie pourrait aisément s'illustrer par les fonctionnements distincts de nos deux hémisphères cérébraux. Plus encore qu'une simple illustration, il est probable que nous ayons là le support biologique explicatif d'une telle distance entre deux modes d'appréhension du monde.

L'humanité dans son ensemble se trouve mentalement polarisée à l'image de notre cerveau comme si l'entité collective formée par l'ensemble des humains s'organisait selon les mêmes structures à l'œuvre dans un seul individu.

L'hémisphère droit et l'Orient...

Avant que l'éducation, formatrice en priorité des facultés d'analyse et de logique appartenant à l'hémisphère gauche, n'ait orienté le travail cérébral vers ce côté gauche, l'enfant perçoit le monde avec une prédominance du cerveau droit.


Voici quelques caractéristiques reconnues de l'activité de cet hémisphère droit, appelé encore « *le silencieux* » car il a très peu de disposition au langage parlé (*).

- ❑ Il s'exprime à la manière d'un enfant de 3 ans, ne comprenant pas la négation, ni les finesses de la langue.
- ❑ Ce qui ne l'empêche pas de communiquer et de disposer d'un véritable don pour traduire instantanément le langage du corps. Il gère avec un immense savoir faire le non-dit.
- ❑ Le temps pour lui n'est pas linéaire, mais cyclique. Il n'y a pas un seul temps, identique pour tous, mais une palette de temps biologique, affectif...C'est l'univers du temps vivant, du temps respiration, que les horloges sont incapables de mesurer et d'appréhender.
- ❑ Il perçoit le monde de manière globale, holistique, capable de reconnaître le tout à partir d'un fragment.
- ❑ Il s'identifie au groupe, ce qui permet la manipulation de masse.
- ❑ Il reconnaît les visages.
- ❑ Il perçoit la réalité de manière directe, sans interprétation.
- ❑ Très sensible aux symboles et rituels.

Lorsque l'écriture d'un peuple est basée sur des idéogrammes, c'est à dire sur des images qui reproduisent une réalité globale, comme c'est le cas en Chine, nous pouvons supposer que cette population fonctionne psychiquement avec une prédominance de son cerveau droit.

(*) Lire à l'adresse suivante une description des fonctions de l'hémisphère droit http://cerveaudroit.ouvaton.org/article.php3?id_article=18 .

Les écrits chinois sont composés de caractères sous forme de dessins dans lesquels nous pouvons souvent reconnaître la situation qu'ils représentent.

Par exemple, le caractère Xiong :  traduit dans le Yi King par « fermeture » évoque par *la croix* un homme en mouvement, et par *le U*, une limitation qui empêche la marche (*). Cela, le cerveau droit est capable de le voir immédiatement, alors que le cerveau gauche doit passer par une analyse de chacun des composants de l'image pour peut-être en arriver à la même conclusion.

En fait, le cerveau gauche se perd souvent dans les détails ; il analyse séquence après séquence sans pouvoir maintenir le lien qui unit ces derniers.

L'hémisphère gauche et l'Occident...

Autant les fonctions de l'hémisphère droit sont reconnaissables dans l'écriture, la pensée, l'organisation des sociétés orientales, autant nous pouvons reconnaître la prédominance des fonctions de l'hémisphère gauche dans le monde occidental. Voici à toute fin utile, un petit résumé des caractéristiques particularisant de cet hémisphère (**):

- il explique le monde par la raison : c'est avec son activité que la science est née
- il fonctionne par séquence ordonnée
- il perçoit le temps de façon linéaire : invente les divisions en permettant sa mesure
- il permet l'élaboration de la conscience du « je »
- il privilégie la communication verbale
- il est capable d'analyses très poussées, sans référence au concret
- il traduit les perceptions en représentations logiques, sémantiques, phonétiques.

Si nous reprenons l'exemple du caractère **Xiong** traduit par « fermeture », les lettres constituant ce mot, prises l'une après l'autre, n'ont aucun sens individuel capable de nous indiquer le sens de ce mot. C'est un langage qui est l'œuvre dominant du cerveau gauche.

Le Yin et le Yang...

Ainsi, en entrant dans l'univers du Yi King, un effort de notre part est nécessaire pour bien nous pénétrer de la lecture du monde propre aux occidentaux.

La sagesse chinoise nous introduit dans un monde polarisé en Yin et Yang que nous aurions bien tort de considérer comme des critères de catégories définitives servant à classer les objets, à établir des inventaires.

En réalité, tout objet, toute idée, toute émotion peuvent être Yin sous certaines conditions, et Yang dans d'autres, parce que la qualité Yin ou Yang n'est probante que dans une perspective de complémentarité avec son contraire.

D'où il ressort l'existence d'un état unifié se tenant vraisemblablement hors du temps et de l'espace, nommé par les sages de l'empire du « milieu », *le Tao*, état qui continue d'agir en unifiant ces deux pôles même s'ils nous apparaissent séparés par l'illusion du temps et de l'espace.

(*) Yi King – *Le livre des changements* – Cyrille JD. Javary – Pierre Faure – Albin Michel 2002 – page 8.

(**) Lire à l'adresse suivante une description des fonctions de l'hémisphère gauche http://cerveaudroit.ouvaton.org/article.php3?id_article=17.

Le Yin se souvient du Yang, le Yang appelle le Yin qui lui répond. Nous sommes aujourd'hui dans une période où un mélange de ces deux polarités se développe. La sagesse orientale envahit notre civilisation occidentale, tandis que nous vendons des Airbus à Taïwan.

Feng Shui, Tchin Kong, Tai chi... sont à la mode en France pour notre plus grand bien être, et le Yi King, *Grand livre des transformations*, nous apporte un éclairage substantiel sur le sens de nos actes, et nous aide à mieux suivre la voie médiane, celle du corps calleux qui se tient entre nos deux hémisphères.

B – STRUCTURE DU YI KING

Le pôle Yang du Tao est représenté par un trait plein _____

Le pôle Yin du Tao est représenté par un trait discontinu -- --

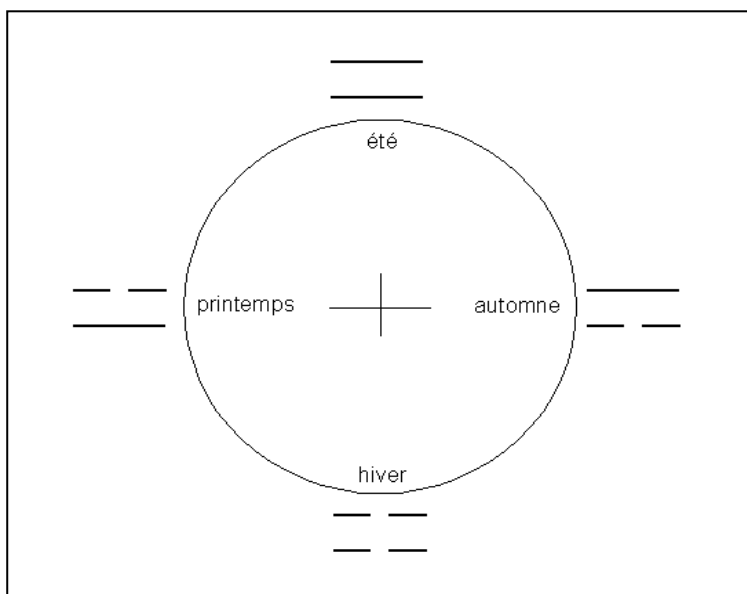
Ce couple peut être mis en parallèle avec de nombreuses situations, orientations, objets terrestres :

Yang	ciel	lumière	été	joie	versant éclairé d'une montagne
Yin	terre	obscurité	hiver	tristesse	versant dans l'ombre d'une montagne.....

En doublant les traits, nous obtenons quatre combinaisons possibles qui sont :



Ces bigrammes placés sur le cercle de l'année se présentent disposés ainsi :



A l'hiver, se trouvent les deux traits Yin pour indiquer le maximum d'obscurité. Au printemps, le trait Yang placé en bas indique la poussée de la lumière, tandis que l'égalité du jour et de la nuit se retrouve dans un trait Yang et Yin.

A l'été correspond les deux traits Yang de pleine lumière, et à l'automne revient l'égalité des jours et des nuits, avec à la base la poussée de la force nuit.

En ajoutant un troisième trait, nous obtenons huit combinaisons possibles appelées *les Koua*. Ces trigrammes

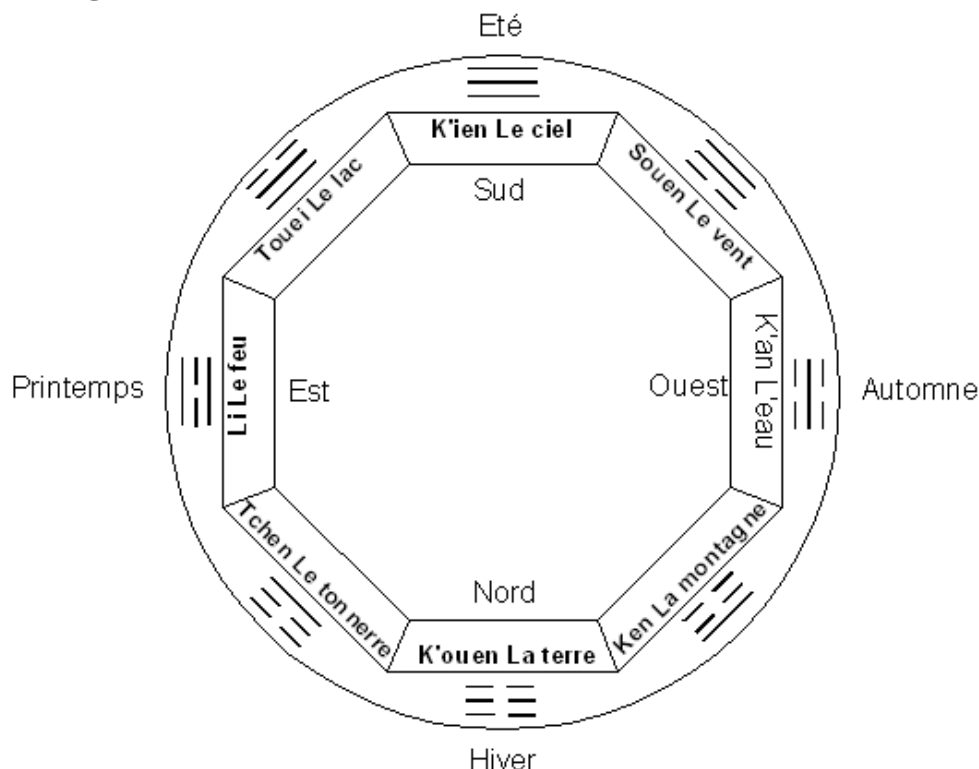
sont disposés autour du cercle de l'année selon deux ordres distincts que nous allons présentement étudier.

B/1 - Tableau des associations et symboles rattachés à chaque trigramme

Nom	Trigramme	Image	Propriété	Animal	Corps	Famille
le créateur	☰	le ciel	fort	le cheval	la tête	le père
le réceptif	☷	la terre	abandonné	la vache	le ventre	la mère
l'éveilleur	☳	le tonnerre	le mouvement	le dragon	le pied	le fils aîné
le doux	☴	Le vent	pénétrant	le coq	les cuisses	la fille aînée
l'insondable	☵	L'eau	dangereux	le porc	l'oreille	le fils cadet
ce qui s'attache	☲	Le feu	la dépendance	le faisan	l'œil	la fille cadette
l'immobilisation	☶	La montagne	l'arrêt	le chien	la main	le plus jeune fils
le joyeux	☱	le lac ou la brume	le plaisir	le mouton	la bouche	la troisième fille

Nom	Trigramme	Diverses correspondances
le créateur	☰	rond, le prince, le jade, le métal, le froid, le rouge sombre, le fruit d'un arbre
le réceptif	☷	une étoffe, le chaudron, l'économie, un grand char, la forme, la multitude, le tronc, la terre noire
l'éveilleur	☳	le jaune sombre, ce qui s'étend, une grande rue ; il est décidé et véhément ; un bambou jeune et vert, un roseau et un jonc, le hennissement des chevaux
le doux	☴	le bois, le cordeau, le travail, le blanc, le long, le haut, l'avance et le recul, l'indécis, l'odeur, hommes après au gain
l'insondable	☵	les fosses, le piège, ce qui se redresse, ce qui se courbe, l'arc et la flèche, la mélancolie, le sang, le rouge, la lune, les voleurs
ce qui s'attache	☲	le soleil, l'éclair, la cuirasse, le casque, les lances, les armes, les hommes ayant un gros ventre, la sécheresse, la tortue, le crabe, l'escargot, la moule
l'immobilisation	☶	un chemin détourné, petites pierres, des portes, des ouvertures, des fruits et des semences, des eunuques, des gardiens ; il signifie les doigts, le rat et les diverses espèces d'oiseaux à bec noir
le joyeux	☱	une magicienne, la langue ; il signifie tomber, briser en morceaux, jaillir ; c'est la voisine, le mouton...

B/ 2 - Succession du ciel antérieur ou ordre antérieur du monde, attribué au légendaire Fo Hi



Texte original sur la discussion des trigrammes – La huitième aile, Chouo Koua (*)

Le ciel et la terre déterminent la direction.
La montagne et le lac unissent leur force.
Le tonnerre et le vent s'excitent l'un l'autre.
L'eau et le feu ne se combattent pas.

Ainsi les huit trigrammes sont mariés.
Compter ce qui se passe, cela repose sur le mouvement avant. Connaître ce qui vient, cela repose sur le mouvement en arrière. C'est pourquoi le *Livre des transformations* a des nombres rétrogrades.

Commentaires :

Si l'on observe attentivement la composition en traits Yin et Yang des trigrammes qui sont mariés, on remarque leur complémentarité. Par exemple le ciel, constitué de trois traits Yang se marie avec la terre fait de trois traits Yin, le feu avec son trait Yin au milieu se marie avec l'eau qui a Yang au cœur de son trigramme, et cela est vrai pour les huit couples.

Leur disposition sur le cercle de l'année suit le rythme naturel des saisons et du rapport entre le jour et la nuit. La terre, constituée de trois traits Yin obscurs, correspond à la saison de l'hiver, lorsque les nuits sont les plus longues. Vient ensuite le trigramme du tonnerre, avec l'apparition d'un trait Yang à sa base, marqueur de la force jour qui commence à grandir. Au moment du printemps, deux traits Yang pour un trait Yin indiquent que la lumière l'emporte maintenant sur le jour en termes de quantité, de dynamisme. Le lac succède au feu avec toujours deux traits Yang qui poussent le yin à sortir du trigramme, et vient alors le ciel avec son trigramme constitué uniquement de traits Yang.

A partir de l'été, la lumière va décliner et les trigrammes vont perdre progressivement leur dominante Yang jusqu'à l'hiver où nous retrouvons notre point de départ, la terre.

(*) Yi King – *Le livre des transformations* – Richard Wilhelm – Traduit en Français par Etienne Perrot - Librairie de Médecis 1973 - page 302, chapitre II, paragraphes 3, 4, 5.

Pour quelle raison cette disposition des trigrammes est-elle appelée « succession du ciel antérieur » ? Elle pourrait très bien s'appliquer à n'importe quelle époque et à tout espace marqué par le rythme des saisons. La lecture du texte suivant en rapport avec l'ordre postérieur du monde nous éclairera peut-être.

Plus énigmatique encore, cette référence à la connaissance de ce qui vient par le mouvement en arrière. Dans une approche simpliste, un mouvement sur l'arrière indiquerait plutôt un retour vers le passé. R Wilhelm explique ainsi cette contradiction apparente : « Quand les trigrammes se marient, c'est à dire quand ils se mettent en mouvement, on constate un mouvement double : d'une part, le mouvement habituel dans le sens des aiguilles d'une montre, qui s'additionne et se répand dans le cours du temps et par lequel sont déterminés les évènements qui tombent dans le passé. D'autre part, un mouvement contraire, rétrograde, qui se replie et se contracte dans le cours du temps et par lequel se forment les germes de l'avenir. La connaissance de ce mouvement permet la connaissance de l'avenir ». Cela peut s'exprimer dans l'image suivante : « Si l'on comprend la manière dont l'arbre se concentre dans la graine, on comprend le déploiement futur de la graine en arbre ».

Ces explications font plus appel à un mouvement intérieur que rétrograde, mais peut-être qu'un lien mystérieux unit les deux ?!

Le tonnerre cause le mouvement, le vent cause la dispersion, la pluie cause l'humectation, le soleil cause l'échauffement, l'immobilisation cause l'arrêt, le joyeux cause le plaisir, le créateur cause la domination, le réceptif cause la mise à l'abri.

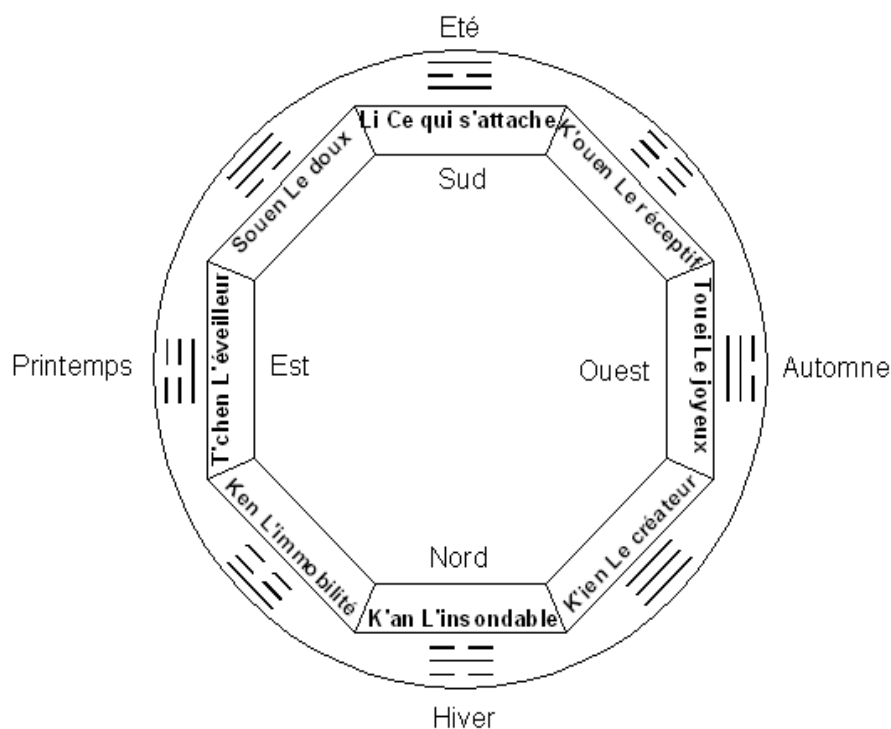
Commentaires :

C'est à nouveau l'idée de couple qui prédomine. Le texte reprend les associations précédentes, le tonnerre et le vent, la pluie et le soleil, etc. et indique ce que chaque trigramme engendre. Il y a une particularité qui mérite d'être précisée : les quatre premiers trigrammes sont désignés par leur image tandis que les derniers le sont par leur nom.

Le tonnerre, le vent, la pluie, le soleil sont tous des forces qui agissent dans la nature, et lui permettent l'expansion, tandis que la montagne, le lac, le ciel et la terre sont soit plus passifs, soit plus universels.

Cette distinction qui s'opère à partir de l'immobilisation indique un renversement du processus : l'expansion parvenue à son terme avec ce trigramme va permettre à la germination de commencer. Le joyeux indique les joies de la récolte, tandis que les deux forces directrices du ciel et de la terre universalisent le processus.

B/3 - Succession du ciel postérieur ou ordre intérieur du monde (ordre dit du Roi Wen)



Dieu s'avance dans le signe de l'éveilleur ; il rend toutes choses complètes dans le signe du doux ; il fait que les créatures s'aperçoivent mutuellement dans le signe de ce qui s'attache (la lumière, le feu) ; il fait qu'elles se servent mutuellement dans le signe du réceptif. Il les réjouit dans le signe du joyeux ; il combat dans le signe du créateur ; il peine dans le signe de l'insondable ; il les mène à la perfection dans le signe de l'immobilisation.

Commentaires :

Nous suivons dans ce texte l'action de Dieu dans la nature tout au long du cycle annuel. L'éveilleur est à l'origine de l'éveil de la nature au printemps ; il ébranle la terre, donne le signal du réveil ; puis le doux lui succède ; la nature devient complète. Dans l'ordre précédent, ces deux trigrammes se trouvaient en axe. Au moment de l'été règne la lumière qui occupait précédemment le printemps. A cette position est rattachée la prise de conscience de l'autre, puis avec la maturité des produits de la terre, cette communauté trouve sa nourriture. Vient ensuite un moment de joie dans la phase de l'équinoxe d'automne, joie de la récolte, de l'accomplissement du demi-cycle à prédominance extérieure.

La suite est plus mystérieuse. Au plus bas du cycle se tient l'insondable ; l'eau se tourne toujours vers les endroits les plus profonds et sa place ici est naturelle. L'immobilisation est comme un temps d'éternité où se trouvent liés la fin et le commencement. Le cycle est fermé, l'ancien rejoint le nouveau et la vie s'apprête à renaître avec le trigramme de l'éveilleur.

B/4 - Qualité et signification des six places d'un hexagramme

Le *Livre des transformations* prend pour référence essentielle l'axe formé par le ciel, en haut, et la terre, en bas. Il en résulte une différence de valeurs entre ce qui est lumineux et obscur, différence qui va servir à qualifier les six places d'un hexagramme.

Les places impaires (1, 3, 5) sont dites éminentes, et les paires (2, 4, 6), viles. De plus, une place lumineuse est en harmonie lorsqu'elle est occupée par un trait Yang ; une place obscure est en harmonie lorsqu'elle est occupée par un trait Yin. Le mélange de la qualité du lieu récepteur de l'hexagramme avec la nature du trait qui vient s'y loger, donne une information sur la justesse des actes posés par les hommes avec l'harmonie préexistante symbolisée par l'ordre naturel des places.

Ainsi l'hexagramme **63**, Ki Tsi, « *après l'accomplissement* » :

6 __ __
5 ____
4 __ __
3 ____
2 __ __
1 ____

montre une situation où tout est à sa place. Les traits forts sont aux endroits forts, et les traits faibles aux endroits faibles. C'est une situation très favorable, néanmoins délicate à maintenir.

Inversement, l'hexagramme **64**, Wei Tsi, « *avant l'accomplissement* » :

6 ____
5 __ __
4 ____
3 __ __
2 ____
1 __ __

Indique un temps de désordre, et la lourde tâche de ramener le monde de la confusion à l'ordre. Cet hexagramme apparaît à la fin du *Livre des transformations*, comme pour indiquer l'état de chaos précédant tout nouveau surgissement.

Cette correction Yin/Yang entre les traits et les places, n'est qu'un élément parmi d'autres et peut être largement corrigée par d'autres paramètres.

Une autre organisation à prendre en compte concerne la hiérarchisation de chaque place (*)

□ **Entrée :**

Dans un tirage, le premier trait obtenu se place en bas. C'est un lieu par lequel entrent les énergies. Il décrit un stade où se découvre la situation. A mettre en parallèle avec l'innocence et l'inexpérience de la jeunesse. Les énergies sont, soit à l'état de gestation, soit tout juste écloses. Les conseils concernant cette place sont souvent des conseils de retenue rendus nécessaires par une tendance à l'action impulsive.

□ **Préfet :**

A la place centrale du trigramme inférieur, se tient *le préfet*. Celui-ci représente l'autorité de l'empereur dans chaque région. Il veille à l'application concrète des lois tout en les adaptant au contexte. Œuvrer, accomplir, réaliser, telles sont les tâches dévolues à ce stade.

□ **Passage :**

Le troisième niveau représente un moment difficile de l'exagramme. Le rythme par lequel se développe l'action est un rythme ternaire, celui-là même qui orchestre les saisons : élan et immaturité du 1^{er} stade, concrétisation du deuxième, puis une phase mutable de passage vers la saison suivante.

Armé de l'expérience acquise dans les places précédentes, on est ici appelé à partir à la rencontre de l'autre, à quitter ses acquis, ses certitudes. Il y a parfois situation d'écartèlement entre le haut et le bas, une pression est ressentie due aux présences du *préfet*, du *ministre* et du *souverain* qui l'entourent. Cette position instable est dans la plupart des cas commentée avec des formules mantiques négatives.

□ **Ministre :**

Avec cette position nous voyons l'activité s'élever et se placer tout près du *souverain* que le *ministre* sert tout comme le *préfet*. Les rôles principaux impartis à ce lieu consistent à relier le haut et le bas, et mettre en œuvre le gouvernement. La proximité du *souverain* demande d'agir avec beaucoup de prudence.

□ **Souverain :**

C'est le lieu de maîtrise, le lieu où l'on atteint le stade le plus accompli, où il est possible de prendre la situation en main. La capacité d'imprimer une direction par une attitude juste se traduit dans les commentaires par des formules mantiques la plupart du temps favorables.

□ **Sortie :**

Le dernier trait obtenu se place en haut de l'hexagramme qui est un point d'achèvement et de retombée. Il est rare de pouvoir ici intervenir et modifier le cours des choses. C'est le moment où l'on récolte les fruits, bons ou amers, de ce qui a été auparavant accompli. C'est parfois l'indication d'une sublimation qui se traduit par l'influence du sage sur le *souverain*.

(*) Yi King – *Le livre des changements* – Cyrille J. –D. Javary – Pierre Faure – Albin Michel 2002 – page 37.

B/5 – Hexagrammes de perspective, dérivé, opposé et nucléaire

Un peu plus loin dans le paragraphe suivant, nous indiquons la méthode pour obtenir une des 64 figures du Yi King en réponse à une interrogation. La richesse de cette méthode est de permettre au Yi King d'apporter non seulement des conseils sur la situation présente, mais aussi de nous indiquer un second hexagramme résultant de la mutation de certains traits : c'est ce que l'on nomme *l'hexagramme de perspective*. Il ne représente pas un futur arrêté et sentencieux, mais une orientation possible de celui-ci, à partir des conseils formulés à chaque trait mutant. S'il n'existe pas de traits mutants, l'hexagramme de situation est à lui-même sa propre perspective.

Pour affiner la compréhension des lignes mutantes, il est aussi possible de faire lecture de l'hexagramme obtenu après mutation d'un seul trait : c'est *l'hexagramme dérivé*.

L'hexagramme opposé est quant à lui constitué par l'exacte disposition inverse des traits. Chaque trait yang devient Yin et inversement. La figure obtenue renseigne sur ce que la situation n'est pas, afin d'éliminer de l'investigation des possibilités qui ne la concernent pas.

Un dernier hexagramme dit « *nucléaire* », est formé en éliminant les deux places extrêmes 1 et 6 qui constituent en quelque sorte l'enveloppe de l'hexagramme, pour ne retenir que les quatre traits intérieurs qui sont mélangés de la manière suivante :

Les traits placés en 2,3 et 4 forment le trigramme du bas, et ceux placés en 3, 4 et 5, celui du haut.

Cette nouvelle figure renseigne sur les forces travaillant au cœur de l'hexagramme.

C – METHODE DE TIRAGE DU YI KING (avec 3 pièces de monnaie)

Après s'être recueilli quelques instants, nous formulons sur un cahier, en la datant, la question qui nous tient à cœur.

Toujours concentré sur notre sujet nous lançons une première fois sur la table les trois pièces de monnaie, et notons le nombre de faces et de piles obtenu en sachant que :

- Le côté face correspond à Yang et au nombre 3 (le ciel)
- Le côté pile correspond à Yin et au nombre 2 (la terre)

Comme nous lançons trois pièces en même temps, les résultats peuvent être les suivants :

- 3 Yang = 9 = vieux Yang ——— mutant X
- 3 Yin = 6 = vieux yin — — mutant X
- 2 Yang + 1 Yin = 8 = jeune Yin = — —
- 1 Yang + 2 Yin = 7 = jeune Yang = ———

Le résultat obtenu forme le trait du bas de l'hexagramme. Nous répétons six fois la même opération pour obtenir les six traits de notre figure, en n'oubliant pas de placer à côté de chaque trait une croix si l'un d'eux mute. Puis en faisant muter ces derniers traits, nous plaçons à côté *l'hexagramme de perspective*.

Afin de mieux comprendre, nous allons donner un exemple d'un tirage du Yi King.

Question :

C'est une interrogation concernant une problématique très concrète posée le 12 septembre 2005 à 17h56mn, concernant une demande de conseil sur la meilleure stratégie à adopter pour changer ma tondeuse qui venait de me lâcher.

J'hésitais beaucoup entre la solution de réparation, d'achat d'une neuve ou d'une occasion. Voici le tirage réalisé suite à cette question.

HEXAGRAMME DE SITUATION		HEXAGRAMME DE PERSPECTIVE	
 lac feu	49 la révolution	 eau feu	63 déjà traversée
Hexagramme dérivé 1	Hexagramme dérivé 2	Hexagramme opposé	Hexagramme nucléaire
il n'y en a pas, puisqu'un seul trait mute	idem	 4 jeune fou	 44 être accueillant

Commentaires sur ce tirage :

L'hexagramme 49 de situation contient les indications suivantes (*) :

« Pouvoir de changement comparable à la mue du serpent, processus par lequel la peau est abandonnée au profit d'une neuve. Moment de renouvellement et de remise à jour radicale. »

Le trait mutant à la place 4 indique :

« Possibilité de balayer sans hésiter les agencements vieilliss. Se défaire des implications anciennes. Tournant où s'effectue la transition entre l'ancien et le nouveau. »

Quant à l'hexagramme de perspective, il semble indiquer qu'une possibilité est déjà en place.

La question par sa nature très pragmatique et concrète, ne demande pas un approfondissement plus grand ; l'oracle se prononce sans ambiguïté, me proposant pour être dans l'harmonie du monde, d'opter pour un renouvellement radical de mon matériel. Et de fait, prospectant de-ci de-là, je pus bénéficier d'une remise importante sur une machine de l'an dernier soldée en raison de la saison creuse.

On le voit, même dans les domaines de la vie quotidienne, le Yi King est un trésor de sagesse qui nous aide à prendre du recul et à faire les bons choix.

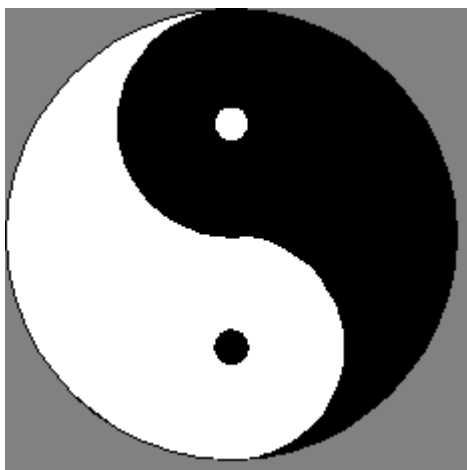
(*) Texte pris sur l'ouvrage cité dans la note précédente. Les commentaires de chaque hexagrammes sont assez copieux, et une sélection des phrases en adéquation avec la question est privilégiée. Comme de partout ailleurs, on ne trouve que ce que l'on cherche.

TABLEAUX DES 64 HEXAGRAMMES

— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —
— — — —	1 Elan créatif	9 Petit apprivoise	14 Grand réalise	43 Se montrer résolu	11 Prosperité	34 Grand Force	5 Attendre	26 Grand apprivoise
— — — —	44 Etre accueillant	57 Se modeler	50 Chaudron	28 Grand excès	46 Croissance	32 Endurer	48 Puits	18 Remédier au corrompu
— — — —	13 S'entendre avec tous	37 Gens du Clan	30 Filet d'oiseleur	49 Révolution	36 Lumière Obscurcie	55 Abondance	63 Déjà traversée	22 Embellir
— — — —	10 Démarche	Justice Confiance	38 Divergence	58 Echanger	19 Approcher	54 Mariage de la cadette	60 Mesure	41 Diminuer
— — — —	12 Adversité	20 Regarder	35 Avancer au grand jour	45 Réunion	2 Elan réceptif	16 S'enthousiasmer	8 Alliance	23 Usure
— — — —	25 Spontanément	42 Augmenter	35 Mordre et unir	17 Suivre	24 Retour	51 Ebranler	3 Difficultés Initiales	27 Nourrir
— — — —	6 Plaider sa cause	59 Dénouer	64 Pas encore traversée	47 Epuisement	7 Armée	40 Délivrance	29 S'entraîner aux passages des ravins	4 Jeune fou
— — — —	33 Faire retraite	53 Progresser pas à pas	56 Voyageur	31 Inciter	15 Se tenir	62 Petit excès	39 Obstruction	52 Stabiliser

Annexe

Introduction à la pensée chinoise



Tai Ki : Yin et Yang

1 – Le chêne et le roseau

Pour représenter un symbole graphiquement, deux types de lignes utilisées sont: les droites et les courbes. Dans la figure de la tradition chinoise du TAI KI, seule la courbe apparaît. Celle-ci représente au mieux la pensée orientale, faite de souplesse, de recherche d'harmonie, tandis que la droite, tranchante et séparante est à relier avec l'esprit analytique occidental.

Le sage en méditation za zen observait en plein hiver la neige qui tombait à gros flocons. Ceux-ci venaient se déposer sur les branches d'un vieux chêne solide et fort, ainsi que sur une frêle tige de roseau.

Le roseau pliait sous le poids de la neige, et quand il se trouvait la tête au sol, la neige glissait et le roseau reprenait sa position originelle.

Le chêne lui ne pliait pas ; et lorsque le poids de la neige devenait trop imposant, une branche se cassait dans un bruit sinistre.

Le sage méditait sur la non-résistance, sur le lâcher prise, sur la relativité de la force et de la faiblesse, et ...

*Plus il avançait dans ses pensées, plus il s'émerveillait,
Plus il s'émerveillait, plus il s'inclinait devant l'immense enseignement que recèle chaque situation de la vie,
Plus il s'inclinait, humble parmi les humbles, et plus son âme s'élevait...*

Mais revenons à la figure du TAI KI

La courbe et le cercle qu'elle engendre, évoquent les idées de retour, de cycle, de rythme. À l'intérieur du cercle, *Yang, blanc* : la clarté, et *Yin, noir* : l'obscur, s'engendrent

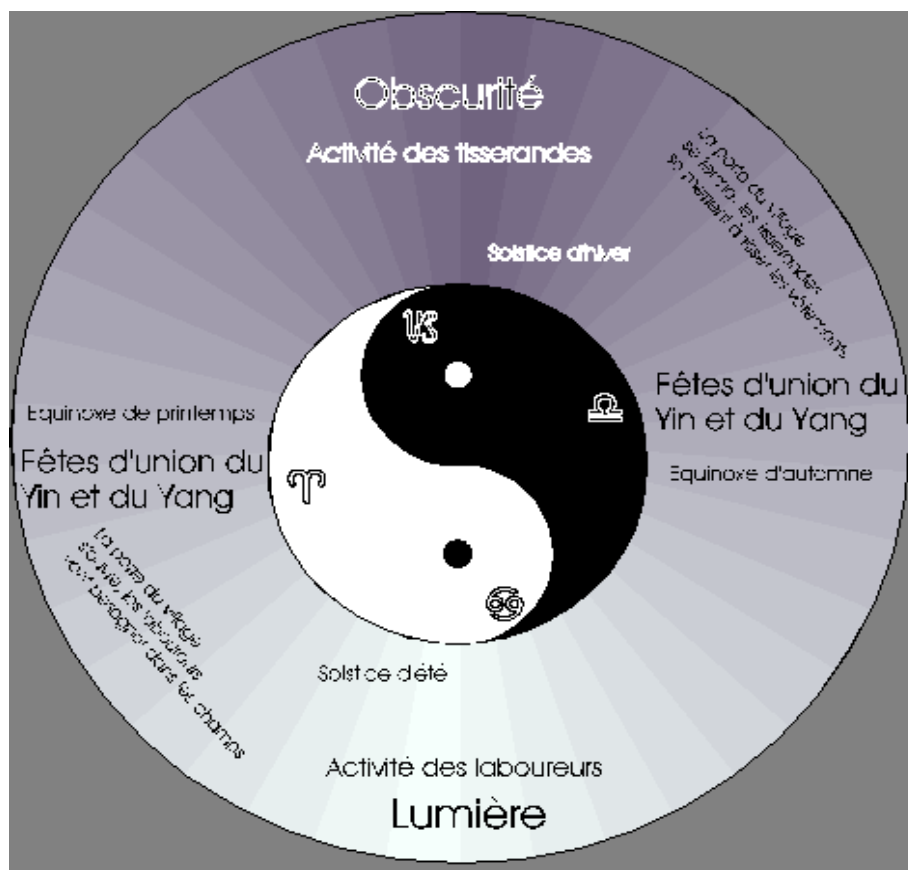
mutuellement, se répartissant équitablement et complémentirement l'activité. Le point de croissance maximum du Yang signifie le commencement de son déclin, et inversement pour le Yin. Toute l'activité terrestre est cyclique : un temps de Yang, un temps de Yin, et, un côté Yang, un côté Yin (espace) ...

Dans leur tentative d'organiser le monde qui les entoure, les Chinois n'ont procédé à aucune distinction de genres, d'espèces ou de substances et de forces, et les symboles Yang et Yin s'appliquaient universellement à tout ordre de chose. Yang et Yin sont des valeurs en mouvement qui alternent ; leurs prédominances se complètent, s'opposent, s'unissent. La qualité Yang d'une chose donnée ne l'est que relativement à une autre Yin.

L'organisation sociale de la Chine ancienne nous emmène au cœur de ce symbole dont il faut se garder de réduire la portée. En faisant appel aux connaissances de *Marcel Granet* (*), voyons quels étaient les mœurs sociales de la Chine antique.

2 – Dans la vieille Chine

Les hommes et les femmes s'opposaient à la manière de deux corporations concurrentes. Une barrière d'interdits sexuels et techniques les séparait.



(*) - Marcel Granet : sociologue et sinologue français (1884 -1940). Il a écrit notamment : *La pensée chinoise*, 1934, un classique génial.

Ces deux groupes complémentaires vivaient chacun des rythmes différents. Pendant l'hiver, les hommes, laboureurs, prenaient du repos pour entrer en activité pendant la saison chaude, tandis que les femmes, tisserandes, qui n'abandonnaient jamais leur village, employaient l'hiver à préparer pour la saison nouvelle, les étoffes de chanvre.

Les tisserandes et les laboureurs se relayaient à l'ouvrage formant ensemble deux Yin et Yang, la totalité du TAI KI. Dans cette alternance d'activités, deux moments dans l'année permettaient l'union des groupes. Il s'agissait des fêtes équinociales du printemps et de l'automne, où tisserandes et laboureurs passaient à tour de rôle au premier plan.

Ces temps de rencontres donnaient l'occasion de foires, de rendez-vous, de fêtes sexuelles au cours desquelles de chaque côté d'un axe rituel (rivière), le Yang - garçon - appelle le Yin - fille - par des chants, tandis que le Yin répond en donnant une réplique harmonieuse.

Face à l'ombre et face au soleil, deux chœurs chantants se donnent la réplique.

On voit dans cette organisation sociale ancienne, que la pensée chinoise ne discourt pas dans le vide de concepts abstraits, que les notions de Yin, de Yang ne sont pas que des mots mais des symboles rythmant l'activité des hommes et des femmes tout au long de l'année.

On mesure aussi combien notre type de société, par la primauté de la technique, s'éloigne des rythmes naturels de vie. Nous ne participons plus aux fêtes de la nature. L'homme s'est mis hors rythme ; il est devenu une vie étrangère à sa terre-mère.

3 – Intérêt de Jung pour le Yi King

Dans le rêve suivant raconté par Jung dans « *Psychologie et éducation* », nous retrouvons sous les images d'un mage noir et d'un mage blanc les composants du symbole du TAI KI. Jung, grand ami de Richard Wilhelm (*) trouva dans la philosophie chinoise, particulièrement dans le Yi Ying, une tournure de pensée corroborant ses propres recherches.

Voici ce rêve fait par un jeune théologien de 22 ans :

Il rêvait qu'il était debout devant un vénérable personnage de l'église, appelé mage blanc, quoiqu'il fût vêtu d'une longue robe noire. Cet homme termina un discours assez long par ces mots : « Et pour cela nous avons besoin de l'aide du mage noir. »

Et soudain la porte s'ouvrit ; un autre vieillard entra, le mage noir vêtu d'une robe blanche. Lui aussi était beau et vénérable. Le mage noir, de toute évidence, voulait s'entretenir avec le mage blanc, mais il hésitait à le faire en présence du rêveur.

(*) Richard Wilhelm : *Yi King, le livre des transformations*, version française de Etienne Perrot. Édition librairie de Médecis. Paris 1973.

Alors le mage blanc lui dit en désignant ce dernier : « Parle, il est sans péché. » Le mage noir se mit alors à raconter une étrange histoire : il avait trouvé la clé perdue du paradis et ne savait comment s'en servir ; il était venu trouver le mage blanc, disait-il, pour obtenir de lui l'explication du secret de cette clé.

Il raconta que le roi du pays où il vivait cherchait une sépulture digne de lui. Or, ses sujets avaient par hasard, mis au jour un vieux sarcophage renfermant les restes mortels d'une jeune vierge. Le roi fit ouvrir le sarcophage, jeta les ossements et fit enterrer à nouveau ce sarcophage, le gardant dans l'intention de l'utiliser plus tard.

Mais aussitôt que les ossements furent à la lumière du jour, l'être à qui ils avaient jadis appartenu -la jeune vierge- se métamorphosa en un cheval noir qui s'enfuit dans le désert. Le mage noir le poursuivit à travers le désert et au-delà et après de multiples vicissitudes et difficultés, il trouva la clé perdue du paradis. Ainsi se terminait son histoire, et malheureusement, le rêve aussi

**Yin est l'ombre, l'obscur, le noir,
Yang est la lumière, la clarté, le blanc**

Le rêveur sait qu'il est en présence du *mage blanc* (Yang), bien que celui-ci lui apparaisse revêtu d'une robe noire (Yin). Il en est de même pour le *mage noir* vêtu d'une robe blanche.

Nous retrouvons dans cette description la figure du Tai Ki dans laquelle le blanc est inséparable du noir, tous deux liés l'un à l'autre par l'unité du symbole. La complémentarité Yin Yang apparaît ici dans chaque mage comme une dialectique entre l'être et le paraître, ou entre l'intérieur et l'extérieur.

Le Yang et le Yin se rencontrent dans ce rêve sous la forme de ces deux mages, un peu comme les laboureurs et les tisserandes s'unissent lors des équinoxes. C'est grâce à l'apport de chaque partie que le lieu du paradis peut être retrouvé ; l'une à la clé, l'autre la compréhension permettant de l'utiliser.

Une profonde sagesse réside dans ce rêve, sagesse qui nous invite à fonctionner dans l'idée de complémentarité entre l'inconscient et le conscient, le féminin et le masculin, l'obscur et le clair, de rechercher la plénitude par la rencontre des contraires comme en témoignent les ossements de la vierge qui mis à la lumière se métamorphosent en un cheval noir conduisant le rêveur au lieu où se trouve la clé du paradis : un véritable travail alchimique, dimension aussi inscrite dans le symbole du Tai Ki.

Il semble que le Tai Ki veuille manifester une intuition ou image primordiale, sorte de battement originel qui anime tout ce qui vit, des minéraux aux étoiles, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Par ce cœur universel, se trouvent reliées les parties de la création que notre pensée occidentale tend à séparer sans souci de réunification.

Pierre Cornuez
Septembre 2005